

VOUS N'ÊTES PAS SEUL.E!

Après avoir dirigé pendant 24 ans l'EMS Les Marronniers, Joël Goldstein est devenu en 2016 directeur de Pro Senectute Genève, fondation reconnue d'utilité publique par les institutions fédérales, cantonales et communales. Et qui martèle avec enthousiasme son leitmotiv: « Venez nous voir, n'hésitez pas, nous sommes là pour vous! » La proactivité est son maître-mot, nombre de crises aiguës, pour les personnes âgées comme pour leurs proches, pouvant être évitées si elles sont prises en main à temps. Rencontre avec Joël Goldstein, sémioticien directeur de Pro Senectute Genève dont la phrase-clé est: Vous n'êtes pas seul.e!



Joël Goldstein

QUELS SONT LES ENJEUX ACTUELS DE PRO SENECTUTE GENÈVE?

Pour nous l'enjeu principal est de faire connaître leurs droits aux personnes âgées. On doit lutter contre le non-recours aux prestations sociales. Il y a une sorte de honte, de culpabilité à demander de l'aide. Il y a l'AVS, le deuxième pilier, on a parfois brossé le tableau d'une vieillesse faite de lait et de miel, or la vie est complexe, elle s'est rallongée, on peut passer par des incidents de parcours. C'est pourquoi il faut que nous fassions la promotion de tous ces droits. Et nos services sont gratuits!

LES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ SONT SOUVENT LES PLUS DIFFICILES À TOUCHER. QUELS SONT LES POINTS D'ACCROCHE?

Ils sont multiples: campagnes d'affichage, spots à la télévision organisés par

la faïtière, une présence et une activité sur les réseaux sociaux – 75% des seniors sont connectés – et les médias sous toutes leurs formes. Nous proposons de l'aide face aux assurances sociales, maladie, AVS, prestations complémentaires, désendettement, directives anticipées, mais cela peut aussi être des aides financières. On fait aussi appel à des fonds privés – là je sollicite tout philanthrope intéressé! – pour pouvoir alimenter les fonds.

JE REVIENS SUR « COMMENT TOUCHER LES GENS », CAR MÊME SI LES PERSONNES QUI ONT BESOIN D'AIDE SONT CONNECTÉES ET ALERTES, ELLES SONT PARFOIS DÉBORDÉES PAR LA SITUATION QU'ELLES VIVENT ET N'ARRIVENT PLUS À CHERCHER/TROUVER LES INFORMATIONS...

C'est un des enjeux les plus importants. C'est vrai que lorsque l'on va sur Internet, que l'on pianote « senior », « Alzheimer »,

etc., c'est brouillon, il y a de quoi se désespérer rapidement. Toutes les campagnes que nous faisons consistent à faire connaître nos prestations. Nous avons commencé avec la campagne *Sortez & Bougez* et, sur ce semestre automnal 2021, nous communiquons sur la consultation sociale avec des assistant.es du service social de Pro Senectute. Du côté des autorités et administrations publiques, il n'y a pas grand-chose en termes de promotion et de communication. C'est donc à des organisations privées, même si elles ont un mandat public, d'assurer toute cette promotion.

EN QUOI CE SERVICE EST-IL CENTRAL DANS LE TRAVAIL DE L'ASSOCIATION?

Je suis dans le milieu de la gérontologie depuis 30 ans et connais tous les enjeux qui touchent les prestations aux personnes âgées, mais en arrivant à Pro Senectute, je ne me doutais pas qu'au niveau des seniors à domicile, cela serait aussi complexe. On dépend de lois fédérales, d'interventions cantonales où chacun se bat pour savoir qui doit prendre en charge quoi. Résultat: on est dans une sorte de no man's land. Quand j'ai commencé aux Marronniers en 1992, le formulaire des prestations complémentaires faisait quatre pages, aujourd'hui, il en fait douze! Quiconque a besoin de faire appel à des prestations est quasiment obligé de passer par un.e assistant.e social.e tellement c'est complexe. Je ne trouve pas cela normal.

EST-CE QUE PRO SENECTUTE EST SOLlicitÉ COMME EXPERT PAR LES AUTORITÉS?

J'ai discuté avec Thierry Apothéloz et Mauro Poggia récemment et pour eux, il est fondamental que Pro Senectute soit un centre de compétence. Derrière un formulaire, il y a un drame, une vie, une difficulté et l'un des enjeux sur lequel, à Genève, nous nous engageons

énormément, c'est de faire comprendre que la santé et le social sont très étroitement liés. Le canton de Genève s'est organisé avec des foyers de jour, des UATR, le service de maintien à domicile; on est ici dans des univers assez cadrés. Cependant, tout l'enjeu d'accompagnement social et psychologique fait partie intégrante du maintien à domicile. Il faut que nous soyons complémentaires pour que cette politique d'accompagnement – qui participe au maintien, évite les institutionnalisations et la psychiatrisation d'un certain nombre de situations – sorte de la nébuleuse dans laquelle elle est à l'heure actuelle.

DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN?

Bien sûr, le nerf de la guerre, c'est l'argent (rires). Mais nous avons également besoin d'assistant.es social.es formé.es dans les Hautes Écoles Sociales de Suisse, qui sont des technicien.nes, des juristes de la précarité avec une formation de conseil psychologique.

VOUS SOULIGNEZ L'IMPORTANCE DE LA FORMATION DES ASSISTANT.ES SOCIAL.ES, EST-CE QU'IL Y A ASSEZ DE JEUNES INTÉRESSÉS PAR CETTE VOIE?

Les Hautes Écoles de Suisse romande forment très bien sur ces enjeux. Finalement, ce sont les périodes de stages qui font nœud. Nous avons donc ouvert les places de stages en janvier 2021. On revient de loin. Il y a 5 ans j'ai récupéré une association qui était dans un état déplorable, il a fallu réorganiser, restaurer la confiance et insister sur le fait que nous avons une responsabilité vis-à-vis des centres de formation. Il faut former *in situ*. Nous venons d'accueillir de très jeunes étudiant.es sorti.es de l'école. Nous leur disons que nous savons qu'ils et elles ne sont pas formé.es spécifiquement à cela, mais peu nous importe: « Vous sortez d'une école, vous avez une méthodologie, vous avez appris à penser, le reste c'est technique, donc on vous l'apporte. »

COMMENT PRO SENECTUTE A-T-ELLE VÉCU LE CHOC DE LA PANDÉMIE COVID-19?

On a été sur la première ligne avec le premier confinement de mars 2020. Sans masques, impossible pour nos assistant.es social.es d'intervenir à domicile. En revanche, nous avons maintenu tous les contacts avec nos clients. De plus, nous avons bénéficié de fonds de la Chaîne du Bonheur, complétés par une dotation d'une Fondation, qui nous a

permis d'acheter une très grande quantité de repas à l'IMAD pour qu'il y ait au minimum un repas chaud par jour qui soit livré pour tous les bénéficiaires de prestations. Nous avons mis en place des partenariats avec les HUG, avec l'IMAD, on a pu reprendre les problématiques d'endettement, on a également eu une bonne âme qui avait des contacts avec la Chine et qui nous a obtenu 20'000 masques. Fin avril, on était le premier service social à pouvoir retourner sur le terrain, car nous avions des masques. Il a fallu également faire tout un travail auprès des seniors sur les *fake news*. On parle beaucoup des jeunes et des *fake news* sur les réseaux sociaux, mais on oublie que les seniors y sont aussi confrontés. On a un problème: on plafonne sur la vaccination des seniors depuis mai-juin; 20% des plus de 65 ans ne sont pas vaccinés. Pour nous, il ne s'agit absolument pas d'offusquer, de braquer, mais on se retrouve avec des problématiques d'isolement, et qui dit isolement dit syndrome de glissement. On entend encore des seniors qui n'osent pas sortir, d'où cette campagne: *Sortez & Bougez!* C'est bien sûr pour relancer les cours de gym, mais également dire: « la vaccination est là, ressortez! » Car cet isolement est dramatique. L'enjeu est de pouvoir resocialiser, pas de tenir un discours moralisateur vax-antivax!

QUEL APPEL FAITES-VOUS À NOS AÎNÉ.ES?

N'hésitez pas à nous contacter, à venir au sein de Pro Senectute, quelle que soit la question qui concerne un univers administratif qui commence à vous déborder. N'attendez pas que les dettes s'accumulent, ne restez pas seul.e face à des formulaires à remplir ou à compléter!

ET AU RESTE DE LA POPULATION?

Nous sommes très friands d'aides et de soutien pour communiquer sur les droits des personnes âgées. Pour cela, on a besoin de fonds. Un chiffre: Genève compte 80'000 personnes âgées, environ 23'000 d'entre elles bénéficient des prestations complémentaires. Qui dit prestations complémentaires, dit budget au cordeau! La précarité des personnes âgées est invisible mais identifiée. Ces personnes sont très isolées et, au sein de nos communautés juives, elles existent aussi. J'y ai été confronté pendant 24 ans dans le cadre des Marronniers, je le vois également à Pro Senectute. On travaille aussi beaucoup avec le service social de la communauté israélite pour encourager à solliciter nos aides financières.

 Malik Berkati

Faites un don avec
TWINT!



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



La constitution officielle de la fondation « Pour la vieillesse » a lieu le 10 juillet 1918 à Berne. À ses débuts, elle s'engage pour les « vieillards indigents et malades » et lutte en faveur d'une assurance vieillesse. En 1948 est introduite l'AVS après 50 ans de débats politiques. La fondation élargit ses prestations à des aspects sociaux et contribue ainsi à l'intégration sociale des personnes âgées. La fondation développe également des formations et met sur pied des services permettant le maintien à domicile des personnes âgées. Au fil du temps, l'éventail d'activités physiques se transforme en une offre diversifiée de disciplines sportives. Aujourd'hui, l'institution comprend 24 organisations cantonales et inter-cantonales, plus de 130 bureaux de consultation dans toute la Suisse ainsi que l'organisation faïtière Pro Senectute Suisse. 1'600 employés permanents et plus de 15'000 bénévoles s'engagent chaque jour pour les aînés.
www.ge.prosenectute.ch